

# L'alliance : le tabernacle de Dieu avec les hommes

Herman Hoeksema

La doctrine concernant l'alliance éternelle de Dieu, plus encore que celle de la prédestination, est un héritage propre à la Réforme. La raison de cela est peut-être que c'est spécialement dans la théologie réformée qu'un accent a été fortement mis sur la révélation et la gloire de Dieu comme but et finalité de toutes les œuvres divines, alors que c'est dans la relation d'alliance de Dieu avec l'homme qu'Il se révèle lui-même dans toute la beauté de Ses perfections, oui, dans son existence même comme le Dieu trine. On a souvent qualifié la vérité de l'élection éternelle de « cor ecclesiae », le cœur de l'église ; on peut dire que la doctrine de l'alliance traite du cœur véritable de la religion, car dans la relation d'alliance le Dieu trine nous reçoit dans Sa propre famille. Il nous prend en son sein, nous ouvre Son cœur, marche avec nous et nous parle, nous appelle et nous considère comme Ses amis, de telle sorte que nous le connaissons, lui faisons confiance, l'aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force et le servons comme Ses amis. Dans la relation d'alliance, Dieu demeure avec nous et nous avec lui. Le tabernacle de Dieu est avec les hommes!

Cependant, cette relation vivante d'amitié de la part de Dieu avec l'homme qui est l'idée et l'essence réelles de l'alliance, n'a pas été convenablement reçue. D'ordinaire, l'alliance a été comprise comme un pacte ou un accord entre Dieu et les hommes, ou bien son essence a été vue dans la promesse : « Je serai votre Dieu ». Cela a été écrit comme une voie de salut, comme un moyen pour atteindre une fin plutôt que comme le cœur même de toute vraie religion, comme la plus haute manifestation de la révélation personnelle du Dieu trine, comme la réalisation ultime du dessein de Dieu en ce qui concerne le salut. L'objet principal de ce bref traité est néanmoins de démontrer que le dessein est la véritable idée de l'alliance, telle qu'elle nous est présentée dans l'Écriture sainte.

En raison du développement relativement tardif de la vérité concernant l'alliance de Dieu, les Confessions réformées ont peu à nous offrir qui puisse nous aider dans la définition de la relation d'alliance. Il est fait mention de l'alliance dans la relation avec la baptême et le salut des enfants. Le *Catéchisme d'Heidelberg* déclare que « les enfants comme les adultes sont inclus dans l'alliance et l'église de Dieu » et donc qu'ils doivent « par le baptême vu comme signe de l'alliance, être aussi admis dans l'église chrétienne et être distingués des enfants des incroyants comme cela se faisait dans l'ancienne alliance par la circoncision au lieu de laquelle a été institué le baptême dans la nouvelle alliance ( Q&A,74). De même, la *Confession des Pays bas* exprime la conviction que les enfants des croyants « doivent être baptisés et recevoir le sceau comme signe de l'alliance comme les enfants d'Israël étaient autrefois circoncis en fonction de la même promesse qui a été faite à nos enfants (Art.34). La « Formule pour l'Administration du Baptême » parle « d'une alliance éternelle de grâce », l'établissement en nous, attesté et scellé en nous, du saint baptême par Dieu le Père et elle décrit l'alliance comme constituée de deux parties, que nous avons l'obligation d'une nouvelle obéissance, à savoir, que nous nous attachions à ce Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, à qui nous faisons confiance et que nous aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force, que nous délaissions le monde, crucifions notre vieille nature et marchions dans une nouvelle et sainte vie. Et il décrit le saint-baptême comme « un sceau et un témoignage indéniable que nous avons une alliance éternelle de grâce avec Dieu ». Au final, les enfants des croyants sont dits baptisés comme « héritiers du royaume de Dieu et de son alliance ». Tout cela est en effet d'une grande portée, cependant cela ne nous offre pas une définition de l'alliance.

De manière plus tardive, nous trouvons dans la *Confession de Westminster* une approche plus précise d'une définition de la relation d'alliance. Nous trouvons là la mention de l'alliance de Dieu avec Adam qui est décrite comme quelque chose qui s'ajoute à la relation de l'homme avec Dieu en tant qu'il est créateur comme «une alliance des œuvres dans laquelle la vie a été promise à Adam et avec lui sa postérité à la condition d'une obéissance parfaite et personnelle». Elle parle aussi de l'alliance de grâce comme d'une seconde alliance «par laquelle il a offert librement aux pécheurs la vie et le salut par Jésus-Christ, requérant d'eux la foi en lui, afin qu'ils puissent être sauvés» (7:1-3).

Nous rencontrons ici l'idée selon laquelle l'alliance est quelque chose d'additionnel et de secondaire, un moyen pour parvenir à une fin, une manière de vivre, un moyen pour obtenir le salut. Depuis lors, c'est la conception de l'alliance qui a prévalu. Afin d'éviter de donner à cet essai l'apparence d'un traité de théologie, je m'abstiendrai d'offrir au lecteur des citations de théologiens pour apporter la preuve de la vérité de cette affirmation. Pour parler de manière générale, le fait est que l'on définit l'alliance comme un moyen afin d'atteindre une fin et non comme la fin elle-même. A l'occasion, il est vrai que l'on trouve l'étincelle d'une notion plus approfondie et plus riche de l'alliance : l'idée exprimée est que la relation entre les trois personnes de la Sainte-Trinité est le fondement de la relation d'alliance et que dans l'alliance Dieu parle à l'homme comme à un ami à son ami. Cependant, cette vérité n'est jamais systématiquement mise en pratique. L'alliance de Dieu avec l'homme est toujours un moyen pour atteindre une fin, une voie de salut, mais non la fin ultime.

Les définitions peuvent différer dans les détails, mais la notion qui prévaut demeure la même. Certains insistent sur le fait que l'alliance est un accord, un pacte, une union, d'autres trouvent l'idée principale de l'alliance dans la promesse, d'autres la décrivent aussi comme une façon par laquelle Dieu sauve Son peuple. Certains ne parlent seulement que de «parties», d'autres insistent sur le fait qu'il y a assurément deux « parties » dans l'alliance. En conséquence, certains considèrent l'alliance d'un point de vue strictement unilatéral, à sens unique : Dieu réalise et maintient seul l'alliance. D'autres insistent sur le fait qu'elle est bilatérale : il s'agit d'un accord réalisé par consentement des deux parties, Dieu et l'homme. D'autres encore voudraient voir cela comme l'alliance unilatérale et à sens unique à l'origine, mais bilatérale dans les deux sens dans son fonctionnement, Dieu établissant seul l'alliance, mais une fois celle-ci établie, l'homme y prend part. Selon certains, l'alliance est établie avec Christ, d'autres parlent d'un accord entre Dieu et ses élus ; d'autres encore préfèrent décrire les parties prenantes comme Dieu offensé et les pécheurs offensants. Cependant, l'idée qui prévaut dans toutes ces définitions est que l'alliance est essentiellement un pacte ou un accord entre Dieu et les hommes, et les éléments principaux sont toujours la promesse de la vie éternelle et les conditions de la foi et l'obéissance.

On peut soulever de graves objections à cette présentation de l'idée d'alliance de Dieu. Parmi elles, la plus fondamentale est que l'homme ne peut pas être réellement une partie contractante en relation avec le Dieu vivant. Dieu est Dieu. Il est celui qui est infini, éternel, existant par lui-même, parfait et suffisant. Il est le Seigneur, le Créateur souverain et par lui et en lui sont toutes choses. Il n'y a rien qui ne soit en dehors de lui. Et l'homme n'est qu'une simple créature qui doit toute son existence à Son Seigneur et Créateur, tout ce qu'il est, et tout ce qu'il a, tout son être, avec son corps et son âme, son esprit, sa volonté et sa force, avec tous ses pouvoirs et ses talents et possessions, dans toute relation et à tout moment de sa vie à Son Seigneur et Créateur. Dieu est toujours la Source abondante de tout bien et l'homme est toujours la créature dépendante et nécessiteuse qui doit boire à cette Fontaine. Dieu est Je suis, il se suffit à lui-même. L'homme est constamment et complètement dépendant de Lui. Comment cette créature pourrait-elle assumer la position d'être partie prenante en relation avec Dieu ? Quelle obligation pourrait-il assumer en plus de ce qui lui incombe déjà sans un engagement particulier : aimer le Seigneur son Dieu de toutes ses forces? Le fait de remplir cette obligation solennelle peut - il être une condition pour obtenir de plus grandes faveurs et de plus riches bénédictions ?

On apporte rien à Dieu, car la terre est au Seigneur et toutes les richesses qu'elle comporte : à lui sont l'or et l'argent, les troupeaux sur des milliers de collines. L'homme ne peut rien faire pour Dieu qui se suffit à lui-même. Tout ce que l'homme de bien possède est un don gracieux, une faveur libre et souveraine de la part de Dieu. Même le privilège de pouvoir aimer et de servir son créateur est un don de la bonté de Dieu, pour lequel il doit être reconnaissant. Alors comment la relation avec ce Seigneur absolument souverain et cette créature totalement dépendante peut-elle être ou devenir un pacte ou un accord avec des conditions et des stipulations mutuelles ? Comment l'homme peut-il mériter la vie éternelle et de ce fait susciter quoi que ce soit de Dieu en remplissant certaines conditions ? Est-ce que je fais un pacte avec le ver qui rampe à mes pieds ? Ou bien un homme qui me doit un millier de dollars peut-il demander de nouvelles faveurs pour payer sa dette ? Comment le grain de poussière qu'est l'homme peut-il assumer la position d'être partie-prenante dans une relation avec Dieu et mériter des faveurs et des bénédictions particulières en payant à Dieu ce qu'il lui doit déjà ? La relation entre Dieu et l'homme ne peut jamais être réellement ce qui serait un accord entre parties contractantes avec des stipulations, des conditions et des promesses mutuelles !

Des théologiens réformés ont toujours soulevé cette objection. Ils ont tenté d'y répondre en disant que cette forme de transaction de la part de Dieu avec l'homme est due à sa grâce et à sa faveur libre et condescendante. Par une grâce libre et souveraine, l'homme est placé dans une position la plus élevée de telle sorte qu'il devient partie prenante avec Dieu, qu'il peut conclure un accord avec lui, ou consentir un accord selon lequel il est capable d'atteindre un bien supérieur, même la vie éternelle, en remplissant certaines conditions et obligations.

A ceci, nous objectons pourtant que Dieu ne peut se renier lui-même, que s'il pouvait le faire, il placerait la créature dans une position de partie prenante par rapport à lui-même. Si nous parlons avec respect, nous ne pouvons dire que Dieu devrait condescendre à l'homme au point de lui accorder la prérogative de faire des stipulations ou de mériter quelque chose devant Dieu en remplissant certaines conditions stipulées. Il est vrai que la déclaration de la Loi : «Tu fais cela et tu vivras» est immuable, parce que l'obéissance est le seul moyen d'obtenir et d'expérimenter la faveur de Dieu et la vie est Sa faveur, mais ceci ne doit jamais être interprété comme impliquant le fait qu'en remplissant son obligation d'obéissance dans l'amour de Dieu, l'homme puisse de lui-même faire en sorte qu'il est digne de cet état supérieur qui s'appelle la vie éternelle dans les Écritures. En effet, comme dans toutes les alliances, il y a deux parties prenantes, alors il en est de même dans l'alliance de grâce et notre part dans l'alliance est que nous aimions le Seigneur Notre Dieu de tout notre cœur, de notre pensée, de toute notre âme et de toute nos forces.

Mais remarquez bien tout d'abord qu'il y a «partie» et «part» et en second lieu que notre «part» n'est pas une condition de la réalisation de la «part» de Dieu, mais plutôt le fruit de cette dernière, notre réaction à l'alliance de Dieu en tant que créatures rationnelles et morales : Dieu réalise Son alliance de manière souveraine et inconditionnelle avec nous, et en vertu de cela, nous sommes autorisés à faire notre «part». Il nous donne la vie éternelle et Il nous aime par la puissance de cette vie éternelle.

Par ailleurs dans les Écritures, nous n'entendons jamais parler d'un tel accord ou pacte entre Dieu et l'homme, dans lequel Dieu ferait certaines stipulations que l'homme accepterait et ce dernier, en les accomplissant, se rendrait digne de la vie éternelle.

Il n'y a rien dans la révélation de l'Écriture qui concerne l'homme dans un état de justice qui suggère une relation entre Dieu et Adam.

Néanmoins, une telle relation entre Dieu et l'homme avant la chute est devenue une notion très courante dans l'enseignement de la Réforme. Cette relation est connue comme « alliance des

œuvres ». Selon la vision traditionnelle, cette alliance consistait en une promesse, une condition et une punition. Pour Adam et sa postérité, la promesse était la vie éternelle. La condition était une obéissance parfaite avec comme mise à l'épreuve du commandement probatoire de ne pas manger de l'arbre de la connaissance. La punition était la mort. Tels étaient les éléments de l'accord qui était supposé conclu entre Dieu et Adam.

De nombreuses objections ont été soulevées contre cette conception. D'abord, il faut noter que nul part dans les trois premiers chapitres de la Genèse les Écritures ne parlent d'un accord mutuel entre Dieu et Adam. Au contraire, c'est Dieu qui agit partout et Lui seul. Il crée l'homme, le place dans le jardin d'Éden. Il plante l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il donne le commandement de mise à l'épreuve : «Tu n'en mangeras point». Le commandement n'est aucunement contingent au consentement d'Adam. Il est simplement soumis à la loi. En second lieu, l'idée selon laquelle Dieu a promis «la vie éternelle» à Adam est une pure invention, un produit de l'imagination. Jamais les Écritures ne l'ont suggéré. Cette idée est déduite de la peine de mort qui était une menace en cas de désobéissance. Si l'argument selon lequel la mort était la peine encourue pour désobéissance, il s'en suit que la «vie éternelle» était la promesse impliquée par l'obéissance.

Mais cette déduction est fautive. On peut s'accorder sur le fait qu'Adam n'aurait pas souffert la mort s'il était demeuré fidèle, mais cela est totalement différent de dire qu'il aurait atteint l'état supérieur de la gloire céleste que la Bible appelle la vie éternelle. Il aurait été simplement confirmé dans son état terrestre. De plus, nous pouvons constater avec certitude que ce que la Bible appelle «vie éternelle» est un état de gloire et de béatitude, une forme de communion avec le Dieu vivant qu'Adam n'a jamais pu atteindre. De manière fondamentale, cela exige l'incarnation du Fils de Dieu et sa complète réalisation dans la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. De plus, quand Adam aurait-il pu être enlevé dans la gloire céleste ? Après que toute l'humanité n'ait été engendrée, et la création terrestre aurait-elle été glorifiée avec lui ? Cependant, contentons-nous de dire qu'aucune promesse de «vie éternelle» n'a été donnée ou n'aurait pu être donnée à notre premier père au paradis.

A aucun moment, cette autre forme d'alliance de Dieu connue comme «alliance de grâce» n'a jamais été présentée dans les Écritures comme un pacte ou un accord. De manière uniforme, la Bible insiste sur le fait que c'est Dieu qui établit Son alliance. Immédiatement après la chute, Dieu révèle son projet de maintenir Son alliance dans la déclaration souveraine bien connue : «Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité, celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon»(Gen.3-15). L'établissement de l'alliance ne dépend en aucun cas du consentement de l'homme.

Avant et immédiatement après le déluge, Dieu déclare à Noé qu'Il établira son alliance avec lui et sa postérité (Gen.6:18,9:11). L'alliance est celle de Dieu et lui seul l'établit. La même expression est employée pour indiquer l'établissement de l'alliance de Dieu avec Abraham : «J'établirai mon alliance» (Gen. 17:7). C'est ainsi que cela est présenté dans toutes les Écritures. Avec Esaïe, Dieu déclare à Son peuple : « Je traiterai avec vous une alliance éternelle» ( Esaïe, 15:3) . Avec Jérémie, Il dit : «Je ferai avec la Maison d'Israël une alliance nouvelle» (Jer. 31:31) et ce passage figure dans l'alliance de la nouvelle dispensation en Hébreux 8:8 -10.

La vision rapportée en Genèse 15:9 et suivants révèle clairement que l'alliance n'est pas un accord mutuel, mais qu'elle est établie par Jéhovah seul. Il est demandé à Abraham de prendre plusieurs animaux pour le sacrifice, de les diviser en deux morceaux et de les placer en rang les uns par rapport aux autres. Alors Jéhovah, par les symboles de la fournaise fumante et de la lampe allumée, passe au milieu des morceaux. La signification du rituel du passage entre les deux moitiés des animaux sacrifiés devait être bien connue d'Abraham. C'était un acte symbolique manifestant la ratification inviolable d'une alliance. Le fait de passer au milieu des animaux ainsi divisés exprimait

l'idée qu'il irait à la mort plutôt que violer l'alliance. Alors que dans le cas d'une alliance entre les hommes, les deux parties prenantes passeraient au milieu des deux moitiés des animaux sacrifiés manifestant le fait que l'inviolabilité de l'alliance dépendrait de la fidélité des deux. Dans la vision de Genèse 15, le Seigneur seul passe à travers eux, indiquant qu'il est le seul participant et que c'est lui seul qui établit et maintient Son alliance.

Nous pouvons ajouter à cela que l'alliance n'aurait jamais pu être établie avec les croyants et leurs enfants au cours des générations s'il y avait, concernant la ratification, un accord dépendant du consentement de l'homme ou une condition que l'homme devrait remplir. Les enfants ne peuvent remplir des conditions. Ils ne peuvent être partie prenante. Il n'y a pas de conditionnalité si l'alliance est donc établie avec eux, non pas lorsqu'ils grandissent, mais dès l'enfance. Ce n'est pas un accord ou un pacte. L'alliance est celle de Dieu. C'est lui qui accomplit souverainement ce qui concourt à l'établissement de l'alliance. Lui seul détermine qui la recevra. Tout est fondé sur sa fidélité : Dieu est fidèle ! C'est la seule raison pour laquelle l'alliance est inviolable. Elle ne peut être rompue. C'est une alliance éternelle.

De plus, le fait que l'Écriture présente l'alliance de Dieu comme éternelle milite contre l'idée qu'il s'agit d'un moyen pour parvenir à une fin : «Je ferai une alliance éternelle avec vous» (Esaïe 55:3), «Je ferai une alliance éternelle avec eux» (Esaïe 61:8), «Et je traiterai avec eux une alliance éternelle avec eux et je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien : Et je mettrai ma crainte dans leur cœur afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi» (Jer.32:40), «Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux» (Ezec.37:26). Le Seigneur a dit aussi à Abraham : «Je traiterai avec eux une alliance de paix...ce sera une alliance perpétuelle» (Gen.17:7). Un chemin n'est pas éternel, il prend fin quand la destination est atteinte. Un moyen n'est pas éternel. Lorsque ce qui est causé ou affecté par elle se réalise, elle atteint son but. Une alliance éternelle demeure. Ce n'est pas un moyen, mais plutôt une destination. Elle est la fin en elle-même.

Le tabernacle de Dieu avec les hommes est toujours une alliance durable. On peut la définir comme le lien d'amitié le plus intime entre Dieu et Son peuple en Christ qui prend cette forme d'amitié. Par amitié, nous parlons d'une relation d'amitié et de communion intime d'amour qui existe entre des personnes sur la base d'une égalité la plus grande possible par distinction personnelle. Les amis n'ont pas de secrets. Ils se connaissent. Ils entrent dans la vie de l'un de l'autre. Ce n'est possible que sur la base de l'égalité. D'un autre côté, l'amitié vraie est une communion mutuelle. Les amis se complètent mutuellement. Ils forment une unité, un tout, d'où il ressort que les parties prenantes, entre lesquelles existe un lien d'amitié, doivent être personnellement distinctes. Si elles étaient identiques, chacune se suffirait à elle-même. En conséquence, pour que j'établisse un lien d'amitié, il doit y avoir une distinction personnelle sur la base de l'égalité possible et l'affinité la plus haute possible.

L'idée de l'alliance avec Dieu est exprimée brièvement par le terme «amitié». Dans son alliance, Dieu est le Souverain - ami de l'homme et l'homme le serviteur de son ami. Dans son alliance, Dieu se révèle à l'homme et l'homme le connaît ; Dieu lui ouvre son cœur et lui fait éprouver que Dieu est bon. Dieu accueille l'homme dans sa maison et il y demeure avec lui, il se consacre à lui, Le sert et Le glorifie et il trouve son plaisir en gardant ses préceptes. L'alliance de Dieu est vraiment l'essence de la religion !

Que cette idée de l'alliance soit fondée sur la Sainte Parole, cela n'est pas difficile à démontrer. Au paradis, Dieu se révèle à Adam et lui parle comme un ami avec son ami, et Adam a connu Dieu dans la fraîcheur du jour. La première création est concentrée dans le paradis, la maison de Dieu, le paradis a son centre dans l'arbre de vie, ce sacrement de l'alliance d'amitié de Dieu et tout est concentré dans le serviteur de la maison de Dieu. Toute la création terrestre a son centre éthique

dans le cœur de l'homme ; par ce cœur toute la création se situe dans le cœur de Dieu ! Adam était l'ami de Dieu.

Nous lisons que les premiers saints marchaient avec Dieu, un terme qui dénote une amitié et une communion intimes (Gen. 22, 6-8). Nous lisons qu'ils parlent avec Dieu et que Dieu leur révèle Son conseil, ne leur cachant rien (Gen.6:13, 9:9,18:17 et suivants). Abraham est appelé l'ami de Dieu (Esaïe 41:8, Jacques 2:23). Le Seigneur parle à Moïse comme un ami avec son ami (Ex.33:11) et il l'a connu face à face.

Par ailleurs, l'idée de l'alliance est symbolisée par le tabernacle et le temple, exprimant la vérité que Dieu demeurera avec son peuple sous un même toit. Et l'on sait bien que la relation d'alliance entre Dieu et Israël est présentée comme une relation matrimoniale entre Dieu et Israël et de ce qu'il y a de plus intime de toutes les relations humaines et que cette transgression de l'alliance est appelée adultère.

La même vérité se retrouve dans le Nouveau Testament. Connaître Dieu est la vie éternelle (Jean 17:3). La réalisation la plus grande du peuple de Dieu à Lui en Christ est exprimée dans les paroles de la prière sacerdotale du Christ «Moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement uns» (Jean 17:23). L'Église est le temple du Dieu vivant et a cette glorieuse promesse : «J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple» ( II Cor 6:16). A la table de communion les croyants sont les hôtes de Dieu, et c'est dans Sa maison qu'ils mangent et boivent.

Et le point culminant, la réalisation finale la plus élevée du dessein du salut de Dieu est exprimée par les paroles : «Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux (Apoc.21:3). Dans la nouvelle Jérusalem, le peuple de Dieu marchera dans la lumière de la gloire de Dieu et il verra sa face (Apoc.22:4). L'alliance éternelle d'amitié de Dieu aura été réalisée au plus haut degré de perfection divine et de beauté.

Le fondement le plus profond de cette relation d'alliance est Dieu lui-même, car Dieu est un Dieu d'alliance. indépendamment de toute relation avec la créature. Il est le Dieu trine. Il est un dans son unicité et pourtant en trois Personnes. Dans l'essence divine les trois Personnes sont absolument égales, elles sont une dans la nature, une en esprit et en volonté, une dans toutes les perfections essentielles et éthiques, dans la connaissance et la sagesse, la puissance dans la sainteté, la droiture et la justice, dans l'amour, la grâce, la beauté. Dans une perfection infinie, les trois personnes de la Trinité entrent dans la vie de l'une de l'autre. Cependant, elles sont personnellement distinctes et chacune des Trois Personnes possède son propre nom : Père, Fils, Saint-Esprit. Et à nouveau, en dépit du fait qu'elles sont trois, elles constituent une unité, une union exclusive. Aucune autre quatrième personne ne pourrait avoir de place dans cette communion adorable.

Et sur le fondement de cette égalité absolument essentielle par distinction des personnes, les trois Personnes de la Divinité vivent une vie parfaite d'amitié. Le Père connaît et aime le Fils de lui-même dans l'Esprit : le Fils connaît et aime le Père de lui-même dans l'Esprit ; le Saint-Esprit connaît et aime le Père par le Fils de lui-même.

La vie de l'alliance de Dieu est le fondement ultime à toute relation d'alliance entre Dieu et la créature, car Dieu veut se révéler et se glorifier lui-même. C'est le motif divin de toutes Ses œuvres. Il s'est proposé de se révéler lui-même dans sa vie d'alliance adorable d'amitié et cela au plus haut degré possible et au niveau le plus élevé possible en établissant son alliance avec Son peuple.

C'est pourquoi il a prédestiné un peuple et l'a ordonné d'être à l'image de Son Fils, car, comme nous l'avons dit, la relation d'amitié par alliance présuppose un fondement de ressemblance et une égalité la plus grande possible. Il est déterminé dans son conseil éternel à former un tel peuple qui sera

parfait et dans la mesure du possible conforme à l'image de Son Fils. Il le conçoit et le contemple éternellement et il est avec lui, et Il l'aime d'un amour éternel. A la tête de son peuple, tel qu'il est conçu dans le bon plaisir éternel de Dieu, se tient le Christ, le Fils du Dieu incarné et cela aussi comme Seigneur ressuscité et glorifié. Il est *par excellence* Ami - serviteur de l'alliance de Dieu. En lui, la ressemblance avec Dieu se réalise au niveau le plus élevé qui soit.

Christ n'est pas une pensée de Dieu après coup dans son conseil. Il est le Premier-né. Le Salut n'est pas une réparation, mais la réalisation de l'alliance éternelle de Dieu même à travers le chemin profond du péché et de la grâce, non pas le premier monde, mais la nouvelle création dont le Seigneur ressuscité est la Tête et dans laquelle le tabernacle de Dieu sera avec les hommes, ce qui est le dessein pour l'éternité. Tout le reste qui n'est qu'un moyen, appartient au chemin conduisant à ce but. Et comme toutes choses dans le nouveau monde éternel qui va venir sont concentrées dans le Fils de Dieu glorifié dans la chair et que toutes choses ont été créées par lui et pour Lui, nous le répétons que dans le bon plaisir éternel, le Christ glorifié et ressuscité est le premier-né de toute créature. En lui, Dieu veut révéler et réaliser la gloire de Son alliance éternelle.

Ceci est la signification du merveilleux passage de Colossiens 1:15 et suivants : Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses et toutes choses existent en lui. Il est la tête du corps de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, et toute prééminence, car Dieu a voulu faire habiter en lui toute la plénitude.

Christ, le premier d'entre les morts, le Seigneur ressuscité, est le commencement, le but, le Premier-né de toute créature!

C'est donc avec Lui que Dieu établit Son alliance éternelle. Ceci est évident dans toute l'Écriture. Lisons seulement des passages comme 2 Samuel 7, les Psaumes 2, 34, 89, 110 et plusieurs autres des prophètes et vous aurez la conviction que cette conception est biblique. Et la gloire de l'alliance d'amitié de Dieu centrée sur le Seigneur ressuscité doit resplendir dans une multitude de peuples, l'Église glorifiée. Il doit être le premier-né parmi beaucoup de croyants. En conséquence, Dieu ordonne tous les élus, les donne à Christ. Ils sont choisis en Lui. Ils doivent être conformes à son image, afin que puisse se refléter l'alliance bénie d'amitié et qu'elle soit établie avec des millions et des millions d'enfants de Dieu et cela ne peut que contribuer à la louange abondante de Dieu.

Et de plus à ce Christ glorifié et à son Église, toutes choses sont données sur la terre et dans le ciel, car Christ est la tête du ciel et de la terre. En lui, en tant que tête, toutes choses doivent être rassemblées, afin que toute la création soit une glorieuse maison de Dieu, embrassant chaque créature, et toutes choses puissent servir l'homme nouveau en Christ, afin qu'il serve son Dieu. Et à cette fin glorieuse, à la réalisation finale et céleste de l'alliance divine qui saisit tout, toutes choses dans le temps sont strictement subordonnées et rendues soumises, la création, la chute et le péché et la mort, les puissances des ténèbres et la révélation de la grâce de Dieu en Jésus-Christ Notre Seigneur. Toutes choses doivent servir la réalisation la plus grande de l'alliance éternelle d'amitié de Dieu.

Toutes choses sont donc conçues dans le conseil éternel de Dieu.

En ce qui concerne la réalisation de ce conseil divin, nous avons l'ordre inverse. Le Christ n'apparaît pas en premier sur la scène, mais le premier Adam. Nous voyons l'ordre de la création, la chute, le péché, la mort, la malédiction et là-dessus la révélation en Christ, l'incarnation, la crucifixion, la résurrection et la glorification du Fils de Dieu, la rédemption et la perfection finale dans la gloire céleste.

En conséquence, dans le premier paradis, nous voyons la première réalisation au plan terrestre de l'alliance d'amitié de Dieu et cette alliance n'étant pas un accord, ni un pacte établi avec Adam quelques temps après sa création, ni un moyen pour lui de s'élever à la gloire supérieure de la vie éternelle, c'était la relation vivante de communion et d'amitié dans laquelle Adam se trouvait avec Dieu dès le moment de sa création et en vertu de son image divine. Car cette première relation d'alliance avait pour fondement l'égalité de l'homme qui était établie par le fait que l'homme était fait à l'image de Dieu. Il y avait une ressemblance d'Adam avec Dieu de part la création. Il était doté d'une vraie connaissance de Dieu, de telle sorte qu'il connaissait Dieu dans l'amour, avec une justice parfaite qui lui permettait d'aimer faire la volonté de Dieu et qu'en totale sainteté du point de vue de sa nature, de se consacrer de toute son pouvoir avec toute la création au Dieu vivant. Au plan de sa vie terrestre il jouissait de la communion bénie de Dieu, de l'amitié de son alliance.

Cependant, l'homme n'a pas compris l'honneur qui lui était fait et n'a pas reconnu sa position excellente, il s'est rendu sujet au péché et par conséquent à la mort et à la malédiction en prêtant l'oreille aux paroles du diable (Confession des Pays-Bas, art.14). Il a violé l'amitié contenue dans l'alliance divine et s'est allié au prince des ténèbres, l'ennemi de Dieu. En conséquence, il est devenu l'objet de la colère ardente de Dieu. Il devint sujet à la mort, à la corruption, à la perversion dans toutes ses manifestations, exilé de la maison de Dieu. L'image de Dieu dont il était doté s'est transformée en son contraire : sa lumière est devenue ténèbres, sa justice s'est changée en perversion et rébellion contre le Dieu vivant, Adam l'ami de Dieu est devenu l'ennemi de Dieu, et en lui toute la race humaine, dont il était la tête, le père, la racine, s'est éloignée de la source du bien et est devenue une race de violeurs de l'alliance. Et il n'y avait plus d'autre voie pour ce qui concerne l'homme. Le retour à la communion avec Dieu était devenue humainement impossible. La porte était close.

Mais ce qui était impossible à l'homme était possible à Dieu. Il avait prévu quelque chose de meilleur pour nous : la perfection éternelle de Son alliance d'amitié en Christ. Adam a violé l'alliance de Dieu, mais Dieu l'a maintenue. Et il a immédiatement révélé son alliance telle qu'elle est établie éternellement dans le Fils de Dieu fait chair, crucifié et ressuscité, le Seigneur glorieux. Car il a annoncé sur le champ qu'il mettrait l'inimitié entre le diable et la femme et entre leurs descendance respectives et que la cause de la descendance de la femme, la cause de son alliance éternelle l'emporterait.

La réalisation de cette alliance suivra la ligne de l'élection. Et pour la révélation de cette alliance, le décor est situé dans toute la création. L'homme est sujet à la mort temporelle, séparé de l'arbre de la vie. La conception comme la douleur de la femme sont aggravées de sorte que Christ puisse venir rapidement. Le sol est maudit et la terre ne produira que des épines et des chardons. Non seulement l'homme mangera son pain à la sueur de son front, mais il mangera et boira sa propre mort. Et la créature est sujette à la vanité de telle sorte que toute réelle culture par le seigneur déchu de la création devient impossible. Mais à ce stade Dieu révèle Son alliance bénie et dans ces ténèbres il suscite la lumière de Sa promesse, la lumière qui brille sur la face du Seigneur ressuscité pour pénétrer et remplir d'espoir tous les héritiers de la promesse.

Cette alliance est révélée à Noé et à sa postérité comme une alliance qui englobe la création dans toute son étendue. Et l'arc dans les nuages est le signe de la délivrance finale de toute la création gémissante. Cette même alliance est révélée à Abraham, l'ami de Dieu et père des croyants devant se poursuivre au fil des générations, mais aussi comprendre néanmoins toutes les nations de la terre. Cette alliance est révélée au Sinaï, placée cependant sous la Loi de telle sorte que le péché puisse abonder et que les enfants de la promesse sous le maître exigeant, puissant, puissent sérieusement espérer la fin de la Loi dans le Christ qui est appelé à venir.

Et quoique tout au long de l'ancienne dispensation, toutes les puissances des ténèbres s'unissent contre l'alliance sainte de Dieu et tentent de détruire la sainte postérité avant que le Christ de Dieu puisse venir dans le monde dans la plénitude des temps, Dieu réalise Son alliance de manière centrale dans l'incarnation du Fils de Dieu. Le fondement de cette alliance est établi dans la justice par la parfaite obéissance du Serviteur - ami de Jéhovah, par le sang du Nouveau Testament. La gloire de cette alliance est réalisée de manière centrale par la résurrection de Jésus d'entre les morts, l'exaltation du Premier-né de toute créature dans la droite main de Dieu.

Et c'est à travers l'Esprit du Seigneur ressuscité au sein de l'Église que par l'alliance d'amitié est réalisée spirituellement dans les cœurs de tous les élus, lorsqu'ils renaissent à une vie nouvelle et sont appelés par l'Évangile hors des ténèbres pour entrer dans la lumière merveilleuse de Dieu. Ils Le connaissent et maintenant, du plus petite au plus grand, car Sa loi est inscrite dans leur cœur. Et ils sont appelés à vivre selon le principe de la vie nouvelle et à représenter la cause du Fils de Dieu au milieu d'un monde qui gît dans les ténèbres.

Toutes choses ne sont pas encore accomplies. A la lumière de la promesse, nous attendons une autre révélation de la merveilleuse grâce de Dieu, car le Fils de Dieu doit être révélé du ciel. Une nouvelle fois, Dieu amènera son Fils premier-né dans le monde, alors l'alliance de Dieu sera parfaite. Les choses anciennes passeront et Il fera toutes choses nouvelles. Nos corps mortels seront rendus semblables au corps très glorieux du Fils de l'homme, la création sera délivrée de la servitude de la corruption pour participer à la liberté glorieuse des enfants de Dieu et toutes choses sont rendues conformes à la gloire du Seigneur ressuscité. La nouvelle Jérusalem descendra de Dieu hors du ciel et le tabernacle de Dieu sera avec les hommes. Et il marchera avec eux, et ils verront Sa face, connaissant comme ils sont connus et appréciant et déclarant que le Seigneur est bon.